

## **Éléments de discours préfet de région**

### **Inauguration de la façade occidentale restaurée de la basilique Saint-Denis**

**18 septembre 2015**

Monsieur le Maire,  
Monseigneur,  
Monsieur le Préfet, cher collègue,  
Monsieur le Président de la Communauté d'agglomération  
Mesdames, Messieurs,

Avec près de 4000 monuments historiques protégés, la région Ile-de-France, creuset de l'histoire de notre pays et dépositaire des chefs d'œuvre des siècles successifs, recèle une exceptionnelle richesse patrimoniale, fondement de son attractivité et de son rayonnement international.

Aujourd'hui nous sommes réunis devant la Basilique Saint-Denis, cœur de l'histoire de France, au centre d'un espace qui construit l'avenir de la métropole de Paris, lieu de la renaissance de notre pays et exemple de la tolérance qui doit prévaloir dans notre communauté de destin.

La basilique Saint Denis, conçue par l'abbé Suger, représente l'un des joyaux de ce patrimoine monumental. Les 170 000 visiteurs en 2014 de la crypte et des gisants, grâce aux visites organisées par le Centre des Monuments Nationaux de ce mémorial de l'histoire de France, comme l'ensemble du public qui découvre l'édifice témoignent de la visibilité de ce joyau.

C'est pourquoi l'État est soucieux d'assumer régulièrement les travaux nécessaires pour préserver des monuments tels que celui-ci.

Ces dernières années, la restauration de la basilique s'est en effet imposée comme une priorité pour l'État, propriétaire.

D'importants travaux ont été menés entre 2003 et 2011, pour un montant de plus de 5,3 M €, portant à la fois sur la restauration d'une partie du chevet, une première travée de la façade sud et la mise en conformité technique et électrique de l'édifice, opération certes peu visible mais indispensable afin de garantir la sécurité du public.

Depuis 2012, un effort exceptionnel a par ailleurs concerné la façade occidentale et ses trois portails.

Les travaux de restauration qui viennent de s'achever, dont le montant s'est élevé à 3,15 M€, constituent ainsi l'une des opérations patrimoniales les plus attendues, tant du public que de la communauté scientifique.

Le projet répond, en effet, à l'intérêt capital que représentent, pour l'histoire de l'art, les trois portails commandés par l'abbé Suger, avec l'audace de leurs sculptures et les nombreuses traces de polychromie jusqu'ici ignorées.

La philosophie générale de l'opération, qui tend à ne pas gommer l'état issu de la grande campagne de restauration du XIX<sup>ème</sup> siècle conduite par l'architecte François Debret mais à l'inscrire comme une étape de l'évolution du monument, illustre l'enrichissement progressif du regard que portent les spécialistes du patrimoine sur cet édifice majeur.

Je veux également souligner le rôle capital qu'un tel chantier de restauration peut jouer pour les restaurateurs spécialisés et les métiers d'art, en contribuant à garder ces métiers précieux, parfois menacés, au cœur de l'activité, tout en assurant la transmission de leurs savoir-faire aux générations futures. Dans la bataille pour l'emploi pour lequel chacun est appelé à s'engager, ces métiers, ces vocations si particulières, ont toute leur place.

Cette restauration de la façade est aujourd'hui un succès. Alors que la conjoncture économique reste difficile, notamment pour les entreprises de la construction et du bâtiment, des emplois et des compétences auront été préservés grâce à l'intervention de l'Etat.

Il s'agit également d'un investissement utile et puissant dans un territoire dont on connaît les fragilités mais qui est surtout, pour le Préfet de région que je suis, un immense territoire d'avenir.

Bien sûr, il s'agit également d'un succès technique : le chantier a été tenu dans ses délais et dans ses coûts, maîtrisé dans sa complexité par l'architecte en chef des monuments historiques Jacques MOULIN, suivi avec soin et efficacité par la conservation régionale des monuments historiques de la DRAC, maître d'ouvrage.

A un moment où certains de nos compatriotes doutent parfois de la capacité des personnes publiques et de l'Etat à mener de grands chantiers publics, il faut le rappeler : derrière les procédures, les crédits, les heures de travail, il y a des réalisations concrètes et magnifiques pour les territoires, leurs habitants et les générations futures.

C'est encore un succès par la qualité de la réalisation. Elle parle d'elle même. Et, l'Etat, dans cette restauration, a su s'entourer des meilleurs avis grâce à un conseil scientifique auquel je souhaite rendre hommage.

C'est surtout, à mes yeux, un succès culturel, un exemple sur lequel je veux m'arrêter.

Depuis plus de quarante ans, nos sociétés sont confrontées à des mutations de grande ampleur, qui touchent tous les domaines : l'économie, la science, les technologies, la culture, les relations sociales et mêmes familiales, le climat, les flux de peuplement. Nous vivons une mutation du monde considérable.

Un monde se réinvente sous nos yeux, et cette réinvention n'est pas exempte de tensions, de remises en question, de doutes.

Cette restauration de la façade est ainsi emblématique.

Il ne s'agit pas de retrouver un "état originel" que l'on serait bien imprudent à dater et qui nierait l'apport des siècles.

Il ne s'agit pas non plus de réaliser une création de toute pièce, comme si rien n'avait existé avant.

Il s'agit en revanche de regarder avec esprit critique, mais avec bienveillance l'oeuvre de nos prédécesseurs, constructeurs comme restaurateurs, et de permettre la transmission de ce qu'ils ont fait de meilleur vers les générations futures.

C'est ici, à Saint Denis, que naît la grande ambition du gothique.

Le monde de l'art, de l'architecture, des techniques et des sociétés se sera transformé durablement, et bien au delà des frontières de la France d'hier ou d'aujourd'hui, à partir de Saint-Denis, ici même.

Cette restauration, presque dix siècles plus tard, offre les promesses d'une renaissance. Elle est le symbole de cette renaissance et peut en être l'illustration : dans une ville métissée, dans une ville tolérante, dans une ville où les religions se respectent, ensemble vous avez reconstruit une église, celle de l'histoire de la France d'hier, celle de l'affirmation d'une société tolérante dans un territoire d'avenir.

A cette société nouvelle qui est en train de naître, nous envoyons un message à travers ce chantier. A ceux qui doutent, nous disons : soyons fiers de notre communauté de destin qui respectueuse de son passé sait construire son avenir ensemble.

Ainsi, ce message est le suivant et il s'exprime dans cette façade restaurée : notre destin commun trouvera de solides fondations s'il continue à chercher dans les hommes, d'hier comme d'aujourd'hui, ce qu'il y a de plus grand et de plus beau, à mettre en valeur, sans opposer les uns aux autres, dans le souci de permettre aux générations de l'avenir de pouvoir à leur tour s'émouvoir, réfléchir et porter leur destin qui est ici en France.

Merci à tous de témoigner de votre foi dans notre République.